

“ Oui, répondit-il à mon commissionnaire, j'avais sa mesure, mais *on m'aura gâté son pied en Amérique.* ”

Et il ne voulut rien faire avant d'avoir revu mon pied.

Un autre mot de lui achevera de le peindre. Un de mes amis qui avait fait un long séjour à Paris, sur le point de revenir au Canada, alla lui confier une dernière commande. Perrin-Leguay lui demanda la faveur de voir encore une fois son pied et après l'avoir longtemps regardé, il s'écria d'un air triomphant :

“ Vous rappelez-vous le pied que vous aviez en arrivant d'Amérique ? *Comme je l'ai formé !* ”

Mais je m'attarde en ces gais souvenirs, je reviens à mon sujet.

J'ai hâte de voir s'ouvrir le Musée de la gaieté canadienne, j'y glisserai volontiers quelques statuettes.

C'est peut-être dans les conversations des curés que l'on trouverait le plus d'éléments pour composer ces légères esquisses de personnages, qui ont acquis une sorte de célébrité gaie et dont le nom ne saurait être prononcé dans une réunion ecclésiastique, sans faire naître à l'instant sur les lèvres mille plaisantes anecdotes et une gaieté bruyante. Qui n'a entendu parler bien des fois du père O'Neile.. etc..

On trouverait aussi beaucoup à puiser dans les souvenirs des avocats, qui suivaient les Cours de Circuit à la campagne, du temps où les Circuits n'avaient point encore vu disparaître leur physionomie désopilante sous leur éclat légal. Il faudrait faire causer les vieux notaires, confidents de nos grands pères et spectateurs de tant de scènes de comédie qui menacent de rester inédites, étouffées entre un contrat de mariage et un testament.

Je n'ai point intention de tenter ici l'œuvre piquante que j'indique à ceux qui ont tout ce qu'il faut pour la mener à bonne fin : le goût des anecdotes, l'art du récit, l'amour de la gaieté, la passion des originaux. Je veux seulement suspendre dans un coin du *Foyer* un léger croquis d'un type qui vient de se montrer plaisamment dans une comédie des mieux montées et dont tous les acteurs ont, fort involontairement, rempli à merveille les rôles que leur avait assignés l'auteur.